

Dictature sanitaire : histoires de Collabos, histoires de Résistants...

écrit par Raoul Girodet | 10 décembre 2020



Petite chronique de la dictature sanitaire... Voici quelques saynètes de la vie quotidienne.

D'abord les collabos :

Bravant le confinement, et nanti d'un ausweis bidon, je suis descendu à Montpellier depuis Dijon et me suis arrêté prendre un café sur une aire d'autoroute. La serveuse m'a fait sèchement remarquer que mon masque n'était pas correctement positionné. J'ai tenté de lui expliquer que c'était ma façon de résister à la dictature sanitaire.

Manque de chance, je suis tombé sur une collabo qui s'en est vantée :

– Monsieur, depuis le début du confinement, je vois des mauvais citoyens qui ne respectent rien. Ici même, ils franchissent les rubans qui interdisent d'aller s'asseoir pour prendre leur café.

Alors j'ai à 5 reprises appelé en douce les gendarmes qui sont venus aussitôt pour les verbaliser. on peut dire qu'ils sont efficaces.

Bravo !

Dans la boulangerie du village voisin, j'ai entendu la vendeuse se glorifier également d'un haut fait d'armes :

– J'ai eu un client qui m'a commandé 20 baguettes. Ça m'a paru suspect : il allait obligatoirement organiser un repas clandestin.

J'ai relevé sa plaque minéralogique et j'ai prévenu la gendarmerie.

J'espère qu'ils l'auront coincé.

Encore bravo !

.

Ensuite les résistants :

Un de mes neveux suivant les cours de 6ème dans le CES de la ville voisine m'a relaté une scène qui fait chaud au cœur :

– Tu sais tonton, hier à la récré, on a tous enlevé nos masques et on s'est embrassés en criant « Liberté ! Liberté ! »

Le principal du collège a étouffé l'affaire.

Et une mention spéciale pour le gendarme de la brigade locale qui n'a pas verbalisé un des doyens du village qui se promenait sans ausweis, et s'est même excusé en ces termes :

– Monsieur, je suis désolé : on nous fait faire ce boulot de merde mais je ne suis pas d'accord.

Je dois avouer que je comprends mieux ce qui s'est passé aux « heures les plus sombres de notre histoire »

J'espère que vous saurez choisir le bon camp !

Note de Christine Tasin

Je vous invite à nous envoyer des histoires de collabos et résistants afin d'alimenter ce qui pourrait devenir une nouvelle rubrique. Exactement sous la forme utilisée par

Raoul, en 3 lignes. contact@resistancerepublicaine.com